

Ensemble pour demain

Le quotidien de la Conférence internationale

No. 3 • 25 septembre 2010

L'équipe d'Ensemble pour demain est très fière d'avoir contribué à la réussite de la Conférence internationale. Forte de cette première expérience, cette équipe nouvelle et dynamique est prête à couvrir d'autres événements coopératifs, dès demain... Lors de votre prochain événement, faites appel à ces professionnels de l'information en sollicitant la nouvelle coopérative **Ensemble.coop**, ou directement la rédaction d'Ensemble pour demain au **demain@ensemble.coop** !

Les Grandes Oreilles ont entendu !

Par Josée Charbonneau

L'avant-midi de cette deuxième journée officielle de la Conférence internationale « *Quel projet de société pour demain ?* » aura permis à ses participants d'entendre, à leur tour, les propos qui sont entrés dans les Grandes Oreilles de l'événement, Gérald Larose, Hélène Simard et Claude Béland. Trois paires d'oreilles attentives aux discussions qui ont eu cours autour d'eux et qui ont su nous en faire profiter et raviver notre réflexion.

D'entrée de jeu, Gérald Larose nous fait part de son constat. Deux grands déficits habitent le mouvement coopératif québécois : l'absence de reconnaissance, même entre coopérateurs, de la puissance de feu dont nous disposons et, de ce fait, notre trop grande timidité en matière de propositions alternatives. Pour nous faire entendre, il est impératif que tous convergent dans le même sens afin de transformer le visage économique actuel. Ce qui nous attend, c'est une tâche politique d'envergure, ici et maintenant, dans notre collectivité.

Hélène Simard souligne la solitude sous-entendue dans le discours des panélistes et des participants et la dualité de nos préoccupations. Faut-il se concentrer sur les besoins immédiats ou se tourner vers les besoins futurs ? Le territoire représente-il la finalité ou constitue-t-il plutôt un ancrage pour le mouvement coopératif ? Tant d'interrogations qui supposent des exigences élevées de la part des coopérateurs et des divers acteurs du milieu et auxquelles nous devons répondre ensemble.

Quant à Claude Béland, il nous rappelle l'importance historique de la social-démocratie au lendemain des crises. La coopération vise à protéger les citoyens de leurs instincts naturels, faiblesses utiles au système capitaliste. Il faut, de notre côté, capitaliser sur une vision alternative,



Sous l'œil attentif de Hélène Simard, présidente du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité (CQCM), Claude Béland a livré un vibrant appel à la mobilisation.

joindre nos efforts sans attendre que les autres convergent vers nous : allons plutôt vers les autres. Convainquons-les du bien-fondé d'une société équitable et solidaire. La lutte pour le projet coopératif doit primer sur les luttes sectorielles qui opposent trop souvent les intérêts des acteurs.

En somme, nous rappelle Michel Venne, animateur de cette séance, certains éléments retiennent particulièrement l'attention. D'abord, nous devons prendre conscience de nos actifs, de nos acquis et de nos forces pour être en mesure de joindre nos efforts pour une seule cause unificatrice sur laquelle reposera notre projet de société.

Il importe également de poser les balises de ce projet de société : quelle forme doit prendre ce mouvement ? Qui ou qu'est-ce qui va le déclencher ? Sur quoi allons-nous asseoir cette volonté commune de changer le système économique actuel ?

Bien des paroles échangées, bien des interrogations lancées, pour en arriver à un même constat : en dépit de l'effervescence et de la volonté des acteurs du mouvement coopératif, une grande solitude est encore ressentie. Il faut unir ces solitudes pour en comprendre les diversités et en faire une force s'ajoutant à cette importante puissance de feu qui est celle du coopératisme !

Journée de réflexion agroalimentaire Oser sortir des sentiers battus

Par Joëlle Gauvin-Racine

Oser sortir des sentiers battus... Voilà qui pourrait rendre compte des propos tenus hier par les participants à la journée de réflexion sur le thème « *Quelle place pour les coopératives dans la restructuration des organisations* ».



Amadou Moustapha Niang, de la Confédération sénégalaise des sociétés coopératives et mutualistes, a apprécié la forte représentation des jeunes lors de l'événement.

agroalimentaires ? ». Une question qui semble en interpellier plusieurs, puisque c'est une cinquantaine de personnes provenant d'horizons divers (chercheurs, agriculteurs, documentaristes, acteurs du mouvement coopératif etc.) et de plusieurs régions du Québec, en plus d'invités internationaux, qui se sont réunies à Saint-Nicolas pour échanger expériences, réflexions et projets d'avenir autour de l'agriculture et de l'alimentation.

Fait intéressant à noter, la majorité des participants à l'événement, y compris les panélistes, étaient des jeunes de moins de trente-cinq ans. Pour Amadou Moustapha Niang, de la Confédération sénégalaise des sociétés coopératives et mutualistes, il s'agit d'un des éléments marquants de l'événement : « *cette jeunesse engagée, prête à prendre la relève, qui se demande comment améliorer [son] agriculture et qui a convoqué une journée* » sur la question.

L'avant-midi a été consacré à brosser un portrait des transformations en cours au Québec, dans la foulée des constats dressés par la Commission Pronovost en 2008. Dans un contexte où les piliers mêmes de la politique agricole québécoise (gestion de l'offre, mise en marché

collective, soutien du revenu, système de protection du territoire agricole) sont remis en cause et à l'heure où le secteur fait face à de nouveaux défis liés à la mondialisation, mais aussi aux préoccupations de la population québécoise, la coopération peut, selon le discours des intervenants présents, jouer un rôle accru. Les expériences présentées au cours de l'après-midi ont en effet permis de découvrir des coopératives qui osent et innove, que ce soit en allant à la rencontre de la demande nouvelle et croissante des consommateurs pour des produits locaux ou biologiques ou encore en se diversifiant et en développant de nouveaux services pour répondre aux besoins changeants de leurs membres et ce, tant ici qu'en France.

Fortes de la confiance et du sentiment d'appartenance qui les caractérisent, ancrées dans le territoire, les coopératives semblent qualifiées pour participer au renouveau de l'agroalimentaire qui se fait de plus en plus urgent. Reste à voir si les gouvernements et autres structures bureaucratiques oseront eux aussi sortir des sentiers battus et soutenir les projets coopératifs qui, selon les témoignages entendus hier, se font encore trop souvent mettre des batons dans les roues.



Conférence internationale

22 et 23 septembre 2010

Quel projet de société pour demain ?

Coopératives, mutuelles et territoires :
Enjeux, défis et alternatives

Centre des congrès de Lévis



Demain, c'est maintenant

Par Simon Béland

Des conférenciers passionnés, des animateurs enthousiastes, mais surtout, des participants survoltés ont échangé sur divers aspects de l'évolution de notre société vers de nouveaux horizons. Si ces deux journées ont été riches en idées, elles ne sont pas une finalité, mais bien un début. Aussi stimulant que puisse être la réflexion en groupe, celle-ci s'avère stérile si elle n'est pas suivie de la mise en application. Parmi les 550 participants, aucun n'a parlé de statu quo, mais l'action concrète n'a pas été au centre de la discussion.

Afin de contrer l'immobilisme, le consensus autour de la prochaine étape à franchir est de se trouver un thème fédérateur qui insufflerait une action concertée des intervenants à identité plurielles, ce qui ferait passer le coopératisme d'un réseau d'organisations à un mouvement. Cet idéal rassembleur se vaudra un véritable projet de société incluant un renouveau autant économique que territorial, environnemental et démocratique. Nous nous devons d'amener notre projet à l'avant-scène de l'arène politique afin de rejoindre la population.

Les moyens pour ce faire sont multiples, et l'émergence d'un leadership rassembleur est capitale afin de servir de vecteur de transmission de cet idéal qui nous rassemble. Par exemple, un comité de pilotage incluant des intervenants clé des différents mouvements, des éminences grises et des personnalités publiques pourrait récolter le fruit des efforts de la conférence internationale et disséminer dans leurs milieux respectifs les semences de la transformation sociale que nous avons élaborée. Ce



PHOTO: NICOLAS FALCIMAIGNE

« Donnons-nous le droit de rêver », scandait Michel Venne, fondateur de l'Institut du Nouveau Monde (INM) lors de la première édition de l'école d'été. Et maintenant, que faire pour que, demain, le rêve devienne réalité ?

think tank donnerait certes une belle image d'union de nos acteurs, dans la mesure où les différentes générations y sont bien représentées.

Le mouvement coopératif s'est construit à partir de la base de la société, soit les individus, qui se sont associés dans divers secteurs. Il est maintenant temps que ceux-

ci se regroupent ensemble et avec les autres mouvements afin de créer le raz-de-marée nécessaire pour transformer la société d'aujourd'hui en une véritable communauté humaniste. Les jeunes, qui sont tributaires de cette évolution, ne sauraient être exclus de cette démarche et offrent leur participation énergisante et leur vision inspirante.

L'intercoopération, un principe coopératif à redécouvrir !

Par Josée Charbonneau et Gilles Bougie

L'intercoopération représente sans conteste l'un des principes fondamentaux du mouvement coopératif. La Société de coopération pour le développement international (SOCODEVI) s'est donné comme mission de relever ce défi à l'international. Diverses coopératives et mutuelles du milieu québécois joignent leurs efforts dans ce sens.

Il y a déjà 25 ans que cette initiative est née d'un désir d'utiliser l'outil coopératif et mutualiste en tant que voie vers le développement durable dans certains pays fragilisés. SOCODEVI intervient actuellement dans 19 pays où elle appuie des coopératives et des mutuelles à chacune des étapes de leur mise en place. Les secteurs d'activité préconisés varient de l'agroalimentaire au développement



PHOTO: NICOLAS FALCIMAIGNE

SOCODEVI a assuré une forte présence à la Conférence.

local en passant par la foresterie. L'habitation, la microfinance, les assurances et la santé font également partie des domaines d'intervention visés.

Les coopératives et mutuelles membres de cette organisation apportent ainsi temps, expertise technique et savoir-faire aux bénéficiaires. À titre d'exemple, depuis le début de son implication au Sénégal en 2005, SOCODEVI a permis un essor important du mouvement coopératif. La

mise en place de la Confédération des coopératives et des mutuelles du Sénégal a jeté les bases de ce mouvement au niveau national. Amadou Moustapha Niang, secrétaire général de cette confédération, témoigne de l'importance de l'appui offert par l'organisation coopérative québécoise. Les cinq intervenants locaux initialement formés aux valeurs et au fonctionnement des coopératives ont su transférer leurs compétences à près de 250 nouveaux formateurs. L'important élan de sensibilisation créé par cette initiative offre maintenant une place prépondérante à ce type d'entreprises solidaires au Sénégal.

L'intercoopération ne s'arrête toutefois pas là. Il est également question de réciprocité Sud-Nord. Réjean Lantagne, directeur général de SOCODEVI, souligne la visite d'une mutuelle togolaise de femmes venue soutenir la création du Fonds d'emprunt du quartier St-Roch, un centre de crédit voué aux jeunes entrepreneurs. À l'instar de cette mouvance intercoopérative, la Conférence internationale saura-t-elle insuffler une réelle collaboration entre les coopératives du Québec ? Il n'en tient qu'à nous de joindre l'action à la parole !

La Rédac !

Par Marie-Paule Robichaud

Ensemble pour demain, c'est le fruit du travail de jeunes professionnels et d'étudiants qui bâtiront un demain plus coopératif. Cette collaboration nous a enrichis en tant que personnes et nous a permis d'identifier les valeurs qui nous rassemblent.

En vous offrant notre perspective sur la teneur des débats, nous espérons vous avoir démontré notre capacité et notre volonté à comprendre et transformer le mouvement coopératif et mutualiste, au Québec et dans le monde. Demain, nous serons responsables des décisions d'aujourd'hui, ne nous oubliez-pas.



PHOTO: SERGE VAILLANCOURT

L'équipe d'Ensemble pour demain est prête pour demain.

Presque neutre en carbone

Les participants ont contribué à réduire des deux tiers l'empreinte carbone de la conférence

Bilan final de la collecte pour la compensation des GES :

- 171 participants ont contribué et obtenu leur Point Vert
- 875 \$ fournis par les individus (environ 32 % de l'objectif)
- 1200 \$ fournis par les coopératives et organismes
- Total de 2 075 \$, soit 69 % de l'objectif fixé

Un effort individuel et collectif

Chaque participant a fourni une contribution de 5 \$, soit le prix moyen permettant de compenser les émissions globales de la conférence **en toute solidarité**. Les organismes et coopératives ont contribué de façon à rapprocher la compensation de l'objectif.

Ces 5 \$ ont permis de planter 1 ou 2 arbres, en fonction de la quantité moyenne de CO₂ fixée par un arbre au Guatemala ou au Québec pendant son cycle de vie et sur la base des coûts de reboisement et d'entretien (pouvant varier de 2 à 4 \$ CAN/arbre).



CDR Coopérative de Développement Régional
Bas-Saint-Laurent/Côte-Nord

L'Arbre de l'intercoopération

carbone boréal

25 ANS SOCODEVI
société de coopération pour le développement international



Trouvez les éditions de Ensemble pour demain en ligne:
montreal.mediacoop.ca

Rédaction: Josée Charbonneau, Joëlle Gauvin-Racine, Simon Béland, Gilles Bougie, Marie-Paule Robichaud, Julien Boucher, Nicolas Falcimaigne
Révision: Laetitia Paris, Marie-Paule Robichaud, Yannick Lessard, Nicolas Falcimaigne
Maquette: Dru Oja Jay **Montage:** Nicolas Falcimaigne
Photographie: Nicolas Falcimaigne, Serge Vaillancourt et Simon Careil



CDR Coopérative de Développement Régional
Bas-Saint-Laurent/Côte-Nord